https://www.europa.ch/?news=rene-schwok-trois-nouvelles-demandes-dadhesion-bientot-lue-a-30&lang=fr

Europäische Bewegung Schweiz
Mouvement européen Suisse
Movimento europeo Svizzera



24th March 2022 - 10:16 UTC

Questions à...

René Schwok – Trois nouvelles demandes d'adhésion: bientôt une Union européenne à 30?

1. L'Ukraine, la Moldavie et la Géorgie ont déposé une demande d'adhésion à l'Union européenne. Selon vous, quelles sont les chances d'adhésion dans les années à venir?

Elles sont nulles. Ces trois pays ne répondent pas aux critères pour adhérer. Ils ne sont pas capables de reprendre tout l'acquis de l'UE. Leurs économies, leurs administrations et leurs systèmes judiciaires sont très loin d'être au niveau nécessaire. Toute la difficulté pour l'UE est de leur signifier qu'ils n'ont aucune chance d'adhérer sans le leur dire trop franchement. En effet, un refus trop tranché affaiblirait les forces pro-occidentales dans ces trois pays.

2. Quel effet ces trois pays espèrent-ils retirer de cette demande?

Ces États font pression sur l'UE. Ils pensent que l'UE se sentira gênée de leur répondre négativement. Et que, par conséquent, elle leur offrira autre chose en compensation. Cela pourrait par exemple se traduire par davantage de promesses d'aides économiques ou des participations accrues à des programmes ou à des agences de l'UE.

3. Il existe actuellement des accords d'association entre l'UE et ces trois États. En quoi consistent-ils?

Ces accords ressemblent à ceux conclus entre l'UE et la Suisse. Ils incluent ainsi une zone de libre-échange et donc l'abolition des droits de douane. Ils visent aussi à l'abrogation du maximum de barrières techniques au commerce. Ils couvrent même davantage de domaines que la voie bilatérale avec la Suisse. Par exemple, des liens avec la politique étrangère et de sécurité. Par contre, l'UE a refusé d'accorder à ces États la libre circulation des personnes et l'accession à l'Espace Schengen.

4. Dans quelle mesure le contexte actuel pourrait-il avoir une influence sur le processus d'examen et d'admission?

Peut-être que l'UE se sentira quand même obligée d'examiner les candidatures de ces États. Elle pourrait esquisser une feuille de route. Elle pourrait même évoquer la perspective d'une adhésion à très long terme. Tout en se gardant du moindre engagement ferme.

5. Quelles sont les implications de ces demandes pour les négociations d'adhésion en cours avec les pays des Balkans occidentaux?

Je n'observe pas pour l'instant de signes de plus grande flexibilité de la part de l'UE par rapport aux négociations avec les pays des Balkans occidentaux. Mais, peut-être que, certains États de l'UE vont faire preuve de moins d'intransigeance. Ils pourraient considérer que les nécessités de stabilisation de cette région devraient davantage prévaloir par rapport au respect strict des critères d'adhésion à l'UE.

24.03.2022

René Schwok, professeur ordinaire au Global Studies Institute et au Département de science politique et relations internationales de l'Université de Genève

Dossiers

Autor des Artikels


Lorin Preisig Praktikant

Details:

- 24th March 2022 - 11:41 UTC

Fragen an...

René Schwok – Kommt bald die EU-30?

1. **Die Ukraine, Moldawien und Georgien haben ein EU-Beitrittsgesuch bei der Europäischen Union eingereicht. Wie stehen Ihrer Meinung nach die Chancen für einen Beitritt in den nächsten Jahren?**

   Sie sind gleich null. Diese drei Länder erfüllen die Kriterien für einen Beitritt nicht. Sie sind nicht in der Lage, den gesamten Rechtsbestand der EU zu übernehmen. Ihre Volkswirtschaften, Verwaltungen und Justizsysteme sind weit davon entfernt, das erforderliche Niveau zu erreichen. Die Schwierigkeit für die EU besteht darin, ihnen zu signalisieren, dass sie keine Chance auf einen Beitritt haben, ohne es ihnen aber gleichzeitig all zu offen zu sagen. Denn eine zu deutliche Ablehnung würde die pro-westlichen Kräfte in diesen drei Ländern schwächen.

   2. Was erhoffen sich diese drei Länder von dem Antrag?

   Sie wollen Druck auf die EU ausüben. Sie glauben, dass es der EU unangenehm sein wird, ihnen eine negative Antwort zu geben. Und dass sie ihnen deshalb als Ausgleich etwas anderes anbieten wird. Dies könnte zum Beispiel in Form von mehr Zusagen für Wirtschaftshilfe oder einer stärkeren Beteiligung an EU-Programmen oder -Agenturen geschehen.

   3. Es gibt derzeit Assoziierungsabkommen zwischen der EU und diesen drei Staaten. Was bedeutet das genau?

Diese Abkommen sind denjenigen zwischen der EU und der Schweiz ähnlich. Sie beinhalten eine Freihandelszone und damit die Abschaffung von Zöllen, und sie zielen auch auf die Abschaffung möglichst vieler technischer Handelshemmnisse ab. Sie umfassen sogar mehr Bereiche als der bilaterale Weg mit der Schweiz, zum Beispiel Verbindungen zur Aussen- und Sicherheitspolitik. Im Gegensatz dazu lehnte die EU es jedoch ab, diesen Staaten die Personenfreizügigkeit und den Beitritt zum Schengen-Raum zu gewähren.

4. Inwiefern könnten die aktuellen Umstände den Prüfungs- und Aufnahmeprozess beeinflussen?

Vielleicht fühlt sich die EU trotzdem verpflichtet, die Beitrittsgesuche dieser Staaten zu prüfen. Sie könnte einen Fahrplan skizzieren und könnte sogar die Aussicht auf einen sehr langfristigen Beitritt erwähnen. Dabei dürfte sie aber von festen Zusagen absehen.

5. Welche Auswirkungen haben diese Beitrittsgesuche für die laufenden Beitrittsverhandlungen mit den Ländern des Westbalkans?

Ich sehe derzeit keine Anzeichen für eine grössere Flexibilität der EU in Bezug auf die Verhandlungen mit den Ländern des Westbalkans. Aber vielleicht werden einige EU-Staaten etwas nachgiebiger sein. Sie könnten der Ansicht sein, dass die Notwendigkeit der Stabilisierung dieser Region Vorrang vor der strikten Einhaltung der EU-Beitrittskriterien haben sollte.